

familier au curé Labelle et il peut vous en entretenir avec une volubilité et une propriété d'expressions qui étonne parfois les spécialistes eux-mêmes.

“ Et puis à combien d'événements de la plus haute gravité son nom n'a-t-il pas été mêlé ! Mais laissons à l'histoire ce qu'il serait prématuré de faire connaître aujourd'hui de cette existence remarquable.

“ Le chemin de Saint-Jérôme était de trop petites dimensions pour occuper tout entière la fiévreuse activité du curé Labelle : il lui fallut le chemin du Nord, puis le Pacifique, au succès duquel il travailla si efficacement. Les cantons du Nord, les bords de la Rouge, du Nominique sont aussi trop étroits : il faut qu'il se rende jusqu'à la Gatineau, jusqu'au lac Témiscaming ; car c'est là qu'il veut s'arrêter, les limites de la province n'allant pas plus loin. De là, le chemin de fer qui partirait de St Jérôme, irait se souder au Pacifique lui-même en traversant tout le nord de l'Outaouais et de ses affluents. Quel projet plus propre à assurer l'avenir de notre race !

“ Mais tout cela n'est pas encore suffisant pour le curé Labelle : il lui faut un champ plus vaste, qu'il ne peut trouver que dans les immenses territoires du Nord-Ouest Canadien. Après avoir travaillé si fortement au succès du Pacifique il se croit tenu de remplir les